



# Les cabanes des Sérizières

**Accès :** En venant de Blandas, descendez en voiture dans le Cirque de Navacelles sur environ 4 km. Prenez comme repère l'épingle du sentier menant aux Moulins de la Foux où vous pourrez stationner pour vous rendre au sentier du Mas de Guilhou. Descendez 400 mètres par la route et commencez à observer les cabanes en pierres, puis prenez le chemin sur votre gauche. Outre le fait d'admirer ce paysage grandiose, apprenez à en découvrir son histoire, ses subtilités et ses secrets...

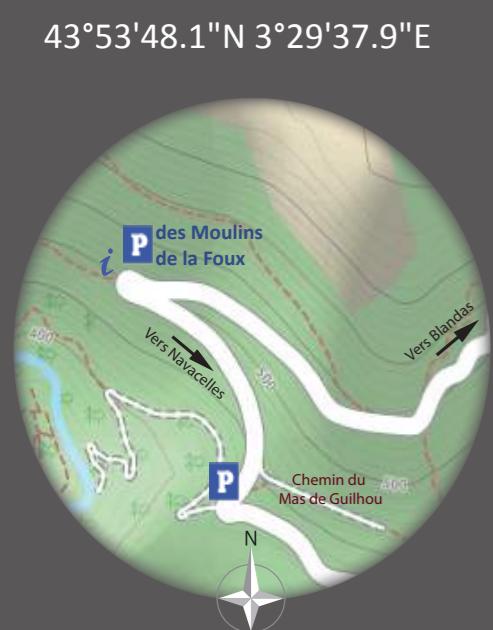
Au bout de quelques pas sur le sentier du Mas de Guilhou, on remarque de petites maisons de pierres, les «oustalets», qui ponctuent le chemin et sont parfois camouflées par la végétation. En 10 minutes, vous aurez pu en observer huit. Construites sur un plan rectangulaire, entièrement bâties en calcaire, certaines ont conservé leur toit en lauzes et, en pénétrant à l'intérieur, on peut y voir de petits bassins encore en eau pour certains. Il peut être difficile de deviner l'usage spécifique de ces cabanes et pourtant les indices sont là! Vous aurez en effet remarqué la teinte bleue des plus petits bassins dans les oustalets.

Au milieu d'une végétation sauvage et sur un versant fortement incliné et exposé au soleil du Sud, une toute petite parcelle de vigne est cultivée. En regardant de plus près, quelques arbres fruitiers se fondent dans la broussaille.

## La culture de la vigne dans les gorges

Ici dans les gorges, il n'y a pas si longtemps, l'ensemble du Cirque était cultivé et une multitude de petites parcelles façonnaient le paysage. Il n'en reste plus qu'une aujourd'hui. Les vignes bordaient la route et occupaient une bonne partie des parcelles et ces cabanes répondaient principalement aux besoins du travail de la vigne. On s'y abritait, stockait outillage et produits et récoltait l'eau dans des citernes pour la préparation des traitements au sulfate de cuivre, d'où les parois bleutées des bassins. Jusqu'à l'exode rural, la plupart des habitants du village de Blandas cultivaient des vignes sur une ou plusieurs parcelles dans ce secteur des Sérizières et des Bayrades. Mais la culture de la vigne n'était pas exclusive, on y retrouvait également des oliviers, cerisiers, pêchers, amandiers et figuiers. Généralement en lanières et parallèles à la pente, l'implantation de ces parcelles créait un paysage agraire particulier.

Ce lieu illustre une fois de plus la capacité de l'Homme à composer avec un climat complexe, l'omniprésence du calcaire et la rareté de l'eau. Il a confectionné des terrasses, dessiné des chemins transversaux sur les pentes, construit les «oustalets» et des citernes pour recueillir les eaux de pluie et de ruissellement. Sur une terre où l'eau est souterraine, la capter, l'appivoiser était une nécessité. Le Causse a dû faire preuve d'ingéniosité pour s'installer et vivre ici. Les reliques de ces aménagements témoignent d'une activité ancienne, vitale et raisonnée face à une ressource en eau si précieuse et déterminante pour l'Homme, les cultures et les troupeaux.



Circuit:  
« Ingénieuses adaptations des caussenards »

